Marché [trop] volatil : les opérateurs deviennent méfiants

**Après un week-end prolongé de trois jours, le marché londonien des métaux (LME) a rouvert mardi 1er juin sur une note globalement positive : boussole du complexe, le cuivre par exemple a ainsi confirmé ses bonnes dispositions en s’installant au-dessus des 10.000 dollars, à 10.300 dollars.**Pour Anna Stablum, analyste chez Marex Spectron, ce rebond des cours du métal rouge après le petit passage à vide, il y a une dizaine de jours, s’explique par la combinaison des facteurs suivants : un redémarrage soutenu de la demande sur fond de reprise économique un peu partout sur la planète, des injections importantes de liquidités, et des problèmes de production au Chili et en Chine Parallèlement, en Chine toujours, des problèmes d’alimentation électrique ont contraint certaines affineries à stopper leur production.

Le cours de l'aluminium s'est apprécié cette semaine, porté par la demande mondiale et une méforme du dollar américain. Ce mardi matin, il s’adjugeait sur le LME tout juste en-dessous des 2.500 dollars, contre 2.372 dollars huit jours plus tôt.

« *Une offre chinoise qui ralentit, la reprise de la demande mondiale et les politiques en faveur de la transition énergétique de plus en plus ambitieuses au niveau mondial conduiront à des cours structurellement plus élevés* », estime Liam Fitzpatrick, de Deutsche Bank.

Les cours des matières premières, dans leur ensemble, sont par ailleurs tirés vers le haut par les perspectives de demande future liée au budget « *impressionnant*» en discussion pour des projets d'infrastructure aux Etats-Unis, souligne Josh Mahony, d'IG.

**Le Cyclope entrevoit un réajustement à la baisse**

L'aluminium bénéficie enfin de la petite forme du dollar : face aux principales monnaies, le billet vert est tombé mardi à un plus bas depuis début janvier, ce qui rend mécaniquement les matières premières cotées en dollar plus attractives pour les investisseurs munis d'autres devises. La hausse générale du cours des matières premières depuis le début de l'année, à la faveur du rebond des économies notamment chinoise, devrait cependant «*se réajuster à la baisse* » au deuxième semestre, estiment les experts du rapport CyClope sorti la semaine dernière. C'est par exemple déjà le cas pour le minerai de fer. Après avoir atteint des sommets historiques le 12 mai à 233,1 dollars la tonne, il valait 189,55 dollars vendredi 28 mai, selon l'indice de référence compilé par S&P Platts depuis 2008, soit une chute de près de 20% en quelques jours.

Cette baisse « *donne un avant-goût de ce qui pourrait se passer plus largement sur les marchés des métaux* », professe Daniel Briesemann, de Commerzbank, car «*les autorités chinoises (premier importateur de matières premières, ndlr) cherchent à freiner la spéculation sur les marchés des matières premières et s'attaquer aux fluctuations considérables des cours* ».

Les autres métaux se sont globalement inscrits dans le sillage du cuivre et de l’aluminium. Le nickel signe en particulier une très belle performance, avec un gain de près de plus de 1.000 dollars sur une semaine , à 18.270 dollars  à l’heure où nous écrivons ces lignes. Le zinc progresse plus modestement de 200 dollars, mais franchit la barre symbolique des 3.000 dollars, à 3.075 dollars. Le plomb suit la tendance, mais plus timidement, avec un gain de 55 dollars sur une semaine, à 2.200 dollars. Enfin, l’étain franchit la barre des 30.000 dollars (+1.000 dollars).